



Werowocomoco était un village indigène important, qui fut un centre d'activités spirituelles et politiques pendant au moins 400 ans. Situé le long de la rivière connue actuellement comme la rivière York, Werowocomoco était le lieu de résidence du chef Powhatan, le père de Pocahontas. Le capitaine John Smith a visité Werowocomoco à plusieurs reprises.

Certains voyages se transforment en de belles histoires. D'autres laissent leur marque sur l'histoire. Les voyages de John Smith, capitaine d'un petit bateau en bois qui a traversé la baie de Chesapeake au début du XVIIe siècle, réussirent à réaliser les deux.

Accompagné de son équipage, John Smith quitta un avant-poste anglais en proie à des difficultés vers un monde dont ils ne savaient presque rien. Ils parcoururent un énorme réseau de voies navigables, où les forêts étaient aussi vastes que les marais. Et les terres n'étaient pas inoccupées. John Smith rencontrait les peuples indigènes qui vivaient sur ces rivages depuis des milliers d'années à presque à chaque virage.

Sur la base de ces voyages, John Smith dessina une carte détaillée de la région de la baie de Chesapeake. Il conserva également des registres écrits de ses voyages, qui furent par la suite publiés en Angleterre. Ces publications influencèrent l'exploration et la colonisation de l'est de l'Amérique du Nord pendant de nombreuses générations.

Un petit bateau ouvert : L'apprentissage de la langue de l'autre était essentiel pour établir une communication. John Smith et William Strachey, le secrétaire de Jamestown entre 1611 et 1613, enregistrèrent des mots de la langue algonquienne de Virginie. Les deux hommes notèrent le mot désignant l'eau : *suckahanna*. William Strachey a inclus plusieurs mots désignant les navires, notamment le mot « *aquintan* » qui désigne un canoë ou un petit bateau. D'autres dialectes algonquins étaient également parlés dans le bassin versant, ainsi que des langues *Stouanes* et *Iroquoiennes*.



Chesapeake indigène

Au XVIIe siècle, les communautés situées sur les rives de la baie de Chesapeake comptaient environ 50 000 autochtones. Ils étaient profondément enracinés dans la région, car leurs ancêtres y étaient arrivés pour la première fois quelque 15 000 ans plus tôt, à la fin de la dernière période glaciaire. De vastes réseaux commerciaux reliaient ces communautés à une diversité de cultures à travers les Amériques, ce qui facilitait les échanges de marchandises, de cultures, de connaissances et de technologies.

Certaines communautés indigènes du bassin versant de Chesapeake avaient développé des « réseaux tributaires » dans le cadre d'un système politique et économique où les chefs locaux payaient des biens de valeur au « chef suprême » régional. Si la gouvernance quotidienne restait du ressort des chefs locaux, les chefs suprêmes exerçaient une grande autorité sur leurs districts et faisaient office, dans certains cas, de chefs spirituels.

Le plus grand estuaire d'Amérique du Nord

La baie de Chesapeake est le plus grand estuaire d'Amérique du Nord. Un estuaire désigne une étendue d'eau reliée à l'océan et alimentée par des rivières d'eau douce. Cela crée un environnement « saumâtre », un mélange d'eau salée et d'eau douce. Le bassin versant de Chesapeake, ou bassin de drainage, s'étend sur 64 000 milles carrés et sur six états.

Des zones humides, abondantes dans la baie, présentent de nombreux avantages. La végétation des marais constitue un habitat et fournit une abondance de nourriture à la faune, des oiseaux migrateurs à l'emblématique crabe bleu. Pendant les tempêtes, les zones humides font office de tampon, empêchant les grosses vagues de s'abattre sur le rivage. Les zones humides purifient également l'air et l'eau en recyclant les nutriments, comme le soufre et le phosphore, et en absorbant le dioxyde de carbone de l'atmosphère.

La carte et les récits écrits de John Smith fournissent également des informations directes sur les sociétés indigènes de la région. Tout au long de ses voyages, John Smith entretint des relations régulières avec les autochtones, s'arrêtant pour faire du commerce, se regrouper et échanger des informations. Le récit qui retraçait ses expériences est toutefois influencé par des préjugés culturels et des interprétations personnelles.

Aujourd'hui, vous pouvez suivre les voyages de John Smith sur le Sentier historique national du capitaine John Smith à Chesapeake. Que ce soit sur terre ou sur l'eau, vous trouverez quelque chose de captivant le long de chacune des diverses voies navigables du sentier.



Cartographie de Chesapeake : La carte de la baie de Chesapeake dessinée par le capitaine John Smith était remarquablement précise pour son époque. Elle a été créée à l'aide d'outils de navigation, notamment un compas, un cadran solaire et un loch. John Smith a exploré le territoire en bateau et à pied. Le peuple autochtone lui a fourni des informations sur des endroits qu'il n'a pas visités en personne.

Les voyages de John Smith

Nous sommes au printemps 1607. Sur les rives de la baie de Chesapeake, les peuples autochtones observent trois bateaux qui contournent l'embouchure de la rivière James. Parrainés par la Virginia Company of London, ces trois navires transportent 104 passagers, dont le capitaine John Smith, un soldat jeune, mais expérimenté.

Les colons construisirent un fort sur le territoire contrôlé par le peuple Paspahugh, qu'ils appelèrent « Jamestown » du nom de leur roi, James Ier. Cette nouvelle colonie est une entreprise commerciale, les prémices d'un empire qui éclipsa un jour ses rivaux espagnols et portugais. Les hommes de Jamestown avaient reçu des instructions selon lesquelles ils devaient documenter toutes les ressources naturelles précieuses, rechercher un passage depuis le Nord-Ouest vers l'océan Pacifique, et apprendre tout ce qu'ils pouvaient à propos des peuples autochtones.

Avec ces objectifs en tête, John Smith s'embarqua en compagnie d'un équipage réduit pour deux grands voyages durant l'été 1608. Les voyages, qui ont duré plus de trois mois, se sont déroulés à bord d'un petit bateau ouvert équipé d'une voile et de rames pour pagayer. En tout, John Smith a documenté avec une remarquable précision près de 3 000 milles de la baie et de ses rivières, ainsi que l'emplacement des communautés indigènes.

John Smith a visité de nombreuses communautés autochtones au cours de ses voyages. Certains l'approchèrent avec prudence ou même hostilité, mais John Smith retenait généralement ses hommes et la tension des premières rencontres se transformait souvent en échanges commerciaux et en festins. Durant ses voyages, John Smith reçut une aide inestimable des guides et interprètes autochtones. Les récits de John Smith sur ses voyages constituent pour les historiens d'aujourd'hui des ressources primaires importantes, mais biaisées, qui indiquent l'emplacement des villes, les coutumes diplomatiques et bien d'autres choses encore.

Werowocomoco : Lieu de commandement

Werowocomoco : [wayr-uh-wah-KOH-muh-koh]

Plus de 400 ans avant la fondation de Jamestown par les colons anglais, Werowocomoco était une importante ville indigène. Werowocomoco, traduit de la langue algonquienne de Virginie, signifie « lieu de commandement ».

Werowocomoco était le lieu de résidence d'un puissant chef politique et spirituel, connu sous le nom de Powhatan. Sa fille Pocahontas y a vécu dans son enfance. À partir de la fin du XVIe siècle, Powhatan établit un réseau tributaire qui influença des douzaines de communautés et leurs chefs le long des rivières situées au sud de la baie de Chesapeake.

Le capitaine John Smith fut capturé et amené à Werowocomoco en décembre 1607. La rencontre entre John Smith et Powhatan a marqué le début d'une escalade des interactions entre les tribus et les colons, allant de la prudence et l'amitié, à la confusion et à la violence. En 1609, d'autres Anglais sont arrivés et ont continué à exiger de la nourriture, parfois même par la force. La population autochtone devenait de plus en plus réticente aux échanges commerciaux et méfiante des intentions des Anglais. Les tentatives de coopération débouchaient régulièrement sur des conflits, et Powhatan déplaça son quartier général plus loin à l'intérieur des terres.

Près de 400 ans plus tard, des archéologues ont confirmé l'emplacement de Werowocomoco. Aujourd'hui, le site est géré par le Sentier historique national du capitaine John Smith à Chesapeake, en coordination avec les Nations autochtones. Werowocomoco demeure fermé au public pendant le déroulement des travaux de planification.



Une seule baie, plusieurs cultures : La poterie, un artefact courant de l'histoire des autochtones de Chesapeake, est une tradition qui reste pratiquée de nos jours par de nombreux artisans autochtones. Les méthodes et les motifs diffèrent selon la communauté, et évoluent au fil du temps. Par exemple, ce récipient est unique au peuple Susquehannock de Pennsylvanie et présente un visage humain caractéristique le long du bord.



Maisons familiales : Une longue maison se compose d'un cadre formé par de jeunes arbres recourbés et recouvert de morceaux d'écorce d'arbres ou de nattes tressées. La forme arrondie de la toiture en couches d'une longue maison est résistante au vent et à la pluie. Sa taille dépend du nombre des membres de la famille étendue qu'elle doit héberger.

La baie de Chesapeake est tout autant une ressource naturelle que culturelle, de par sa contribution au riche patrimoine de la région. Dans ses écrits, John Smith a dit « les poissons étaient si abondants, avec la tête hors de l'eau que, à défaut de filets... nous avons essayé de les attraper à l'aide d'une poêle à frire... » Outre le poisson, les crustacés et les plantes comestibles, comme le riz sauvage, ont toujours été à la base du régime alimentaire des humains dans l'histoire. Ces ressources, indispensables pendant des milliers d'années, ne sont plus aussi abondantes de nos jours, soulignant l'importance des efforts de restauration.

Captain John Smith Chesapeake National Historic Trail

Région de la baie de Chesapeake
Delaware, Maryland, New York,
Pennsylvanie, Virginie et
Washington, DC

National Park Service
Département de l'Intérieur des
États-Unis



Planifiez votre aventure

Le Sentier historique national du capitaine John Smith à Chesapeake s'étend sur plus de 3 000 miles dans la région de la baie de Chesapeake. Le sentier suit l'itinéraire des voyages de John Smith en 1608 ainsi que les voies fluviales historiques parcourues par les peuples autochtones de la région. C'est l'un des 21 sentiers historiques nationaux qui retracent des parcours historiques à travers les États-Unis. Ce fut le premier sentier historique national du pays à emprunter un cours d'eau.

Le sentier de Chesapeake présente d'innombrables choses à découvrir et à faire. L'itinéraire navigable offre des expériences exceptionnelles pour la pagaie et la navigation de plaisance, et de nombreux sites terrestres peuvent être visités en voiture. Vous y trouverez des possibilités de navigation de plaisance, de randonnées, de cyclisme et d'observation de la vie sauvage, ainsi que des sites historiques avec des musées, des expositions sur l'histoire vivante et des centres d'accueil pour les visiteurs. De nombreuses destinations le long du sentier offrent plusieurs de ces options en un seul endroit.

Tirez parti de ces ressources pour en savoir plus sur les possibilités offertes par le sentier de Chesapeake.

Visitez le site Internet du sentier sur www.nps.gov/cajo. Concevez votre itinéraire sur le site Web du sentier. Découvrez les points de collecte des timbres de passeport, téléchargez le programme Junior Ranger et lisez le guide officiel du navigateur.

Téléchargez l'application du service des parcs nationaux, une application mobile gratuite disponible dans l'App store de votre appareil. Utilisez l'application pour découvrir les Parcs nationaux à proximité de chez vous. Consultez des cartes interactives, des visites guidées des parcs, des informations sur l'accessibilité sur le terrain, et bien plus encore afin de planifier vos aventures dans les parcs nationaux avant et pendant votre voyage.



Vue impressionnante des chutes de Great Falls sur le Potomac.

Enregistrez-vous à l'aide d'une « bouée intelligente ».

Ces bouées jaunes flottent sur l'eau pour marquer des lieux sur le sentier de Chesapeake. Une technologie embarquée transmet des informations sur la qualité et l'état de l'eau. Les données des bouées sont disponibles sur www.buoybay.noaa.gov.

Légende de la carte

- Captain John Smith Chesapeake National Historic Trail
- 📍 Informations aux visiteurs
- 📍 Point d'intérêt du sentier
- 📍 Sentier maritime local
- 📍 Bouée interprétative de la NOAA
- 📍 Site public d'accès à l'eau
- 📍 Capitales nationales et d'État



Les marais côtiers sont un paradis pour les amateurs d'ornithologie.



Les informations concernant le sentier et les moyens d'accès à la rivière Susquehanna sont disponibles au Zimmerman Center for Heritage (Centre du patrimoine Zimmerman).



La pêche est une tradition précieuse de Chesapeake.



Les méandres, ou courbes sinueuses du cours d'une rivière, constituent l'un des charmes visuels de la baie.



Démonstration de la construction de pirogues.



Opatenaiok – Aigle



Le sentier de Chesapeake se prolonge au-delà de l'itinéraire des explorations de John Smith et inclut d'autres itinéraires fluviaux utilisés par les peuples autochtones.



Cuítak ou Rokayhook – Loutre